

ABONNEMENTS

Trimestre 4 fr. 50, 6 mois 8 fr. 00, 1 an 15 fr. 00

REDACTION et ADMINISTRATION :

ROUBAIX, 146, Rue Saint-Jean, 146, ROUBAIX

ANNONCES

Les annonces sont reçues directement au bureau du journal

Le Gouvernement de Demain

Le moment approche où l'on va décider de la politique gouvernementale qui sera le résultat des élections...

fait au pouvoir besogne réactionnaire. Tant pis pour ceux qui essaieraient de commencer la France ne le toléreraient pas.

Légendes

Le temps est mauvais pour les légendes : tous les historiens tombent d'accord là-dessus. Et la dernière expérience de cette vérité désolante vient d'être faite...

Chéné, proclamé il y a trois mois et demi, dure toujours. On se rappelle qu'elle a pour but d'empêcher une réduction de salaire...

La pharmacie coopérative, fondée le 15 septembre dernier à Frameries, dans le Borinage est en pleine prospérité. L'exemple de Gand, où le « Vooruit » a édifié plusieurs pharmacies...

Les ouvriers boulangers tiendront leur Congrès national le 15 juin prochain, à la Maison du Peuple de Bruxelles. Ils se proposent de fonder un organisme mensuel corporatif.

Il y a des individualités sans mandat, dit une sentence politique ; la représentation judiciaire à laquelle le Tout-Paris des premiers prêcheurs précède...

Il n'y a point d'Apaches à Belleville et le rêve d'une Iliade de la basse pégre, suscitée par une Hélène de troïtoir, restera une illusion chimérique.

Mlle Casque d'Or le déclarait avec une belle franchise devant les jurés de la Seine qui la regardaient avec des yeux de justiciers n'ayant pas tout à fait oublié qu'ils sont des hommes :

On ne m'a jamais appelée Casque d'Or ; ce nom est une invention des journalistes !

Ainsi, cette fille s'est débarrassée elle-même de l'aurole que la fantaisie de reporters romantiques avait placée sur sa nuque...

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

On a patienté jusqu'ici et nous avons encore des raisons tout à fait spéciales pour demander au pays de patienter et d'excuser les fautes commises.

Le choix de M. Léon Bourgeois comme président est très heureux. Le député de la Marne a, en effet, le calme, l'autorité et l'impartialité nécessaires pour conduire un débat...

M. Etienne fut nommé député en août 1881, dans la deuxième circonscription d'Oran, à l'âge de trente-sept ans. Dès son entrée au Parlement, il se spécialisa dans les questions coloniales...

Le nouveau vice-président de la Chambre a fait partie de plusieurs commissions du budget et de plusieurs grandes commissions. Il a été notamment rapporteur du budget des travaux publics...

M. Etienne appartient à la majorité qui a soutenu le dernier cabinet.

M. MAURICE FAURE Issu d'une vieille famille républicaine, M. Maurice Faure, député radical socialiste de Valenciennes, est né à Sallaing, le 10 janvier 1850.

Attaché à la délégation de Bordeaux, il était chef de bureau lorsqu'il fut élu député de la Drôme en 1885.

Lors de la discussion soulevée par la droite à propos de la suppression du traitement des curés qui avaient transféré la chaire en tribune politique, il proposa et fit adopter un ordre du jour invitant le gouvernement à faire respecter par tous les institutions de la République.

Le 6 juillet 1898, il fut élu vice-président de la Chambre des députés et, le 10 novembre, il fut nommé membre de la commission du budget, qui le chargea du rapport sur le budget de l'Instruction publique. Le 10 janvier 1899, il fut réélu vice-président de la Chambre. A la fin du mois de février, il défendit, comme rapporteur, le budget de l'Instruction publique. Il s'efforça de faire voter toutes les réformes réclamées par le corps enseignant et de maintenir les droits imprescriptibles de contrôle de l'Etat sur l'enseignement.

Journaliste, il s'est fait remarquer par des articles d'économie politique et des chroniques sur l'enseignement où il a défendu avec autorité les droits imprescriptibles de l'Etat sur l'enseignement, ses devoirs envers les membres de l'Université, instituteurs et professeurs.

Il a fait partie des grandes commissions et a prononcé de nombreux discours sur l'enseignement. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment de « Les devoirs de l'enseignement fondé par le citoyen Carnaud ».

La Fin de Ripolin Ripolin est rudement en baisse. Ce genre, jusqu'ici tant discuté, a subi dimanche un éclatant échec.

Il y a regagné sa place, au centre, qu'il n'aurait jamais dû quitter. Cet orateur qui ne sait pas parler, ce président qui ne présidait pas, cet académicien qui n'a jamais rien écrit ne sera plus que Deschanel tout court. Il vient de recevoir le coup d'épée qui le rendra le bonhomme en baudruche. L'opération faite, on s'aperçoit que c'était du vent, du vent, rien que du vent.

Par l'intrigue, par l'audace, par le bluff, M. Deschanel est arrivé à la plus haute situation. Par la suite, par les poignées de mains et par la trahison envers les républicains, il s'y était maintenu. M. Cassagnac disait l'autre jour qu'après sa défaite, il ne sortirait pas de la place comme un vaincu d'une citadelle, mais comme un rat d'égout.

Nous prenons la définition, car elle est juste, et voyons sans regret déneutraliser M. Paul Deschanel qui, libre enfin d'agir, s'en ira dans quelque demeure échouer dans les rangs du parti nationaliste.

Pour ce clan ce ne sera pas une grande conquête et pour nous ce sera un adversaire sans aucune espèce d'importance.

Çà et Là TABERNACLE ET COFFRE-FORT Ne vous est-il pas venu comme moi à la pensée que, pour mener à bien son escroquerie, Mme Humbert n'a eu qu'à copier nos maîtres de la confrérie du coffre-fort, les hosties par des boutons de cuivre et le mythe Dieu par le mythe Crawford...

TRUC IGNORANTIN Les Frères Maristes s'occupent des élections à leur manière, qui est des plus fines, comme vous allez voir.

AUDACIEUSE ASCENSION Plusieurs guides suisses et alpinistes européens sont en route pour l'Himalaya, dans le but de l'ascension du Gaurisankar, le plus élevé des sommets de la chaîne de montagnes asiatiques.

TRISTES DES CHAUSSURES Les négociations pour la paix ont été interrompues par les bruits de chaussons et de bottes à Québec, Toronto et Montréal ont abouti.

Un formidable trust pour l'accomplissement de cette industrie s'est constitué. On ignore encore le chiffre du capital dont le syndicat dispose.

Le choix de M. Léon Bourgeois comme président est très heureux. Le député de la Marne a, en effet, le calme, l'autorité et l'impartialité nécessaires pour conduire un débat...

M. Etienne fut nommé député en août 1881, dans la deuxième circonscription d'Oran, à l'âge de trente-sept ans. Dès son entrée au Parlement, il se spécialisa dans les questions coloniales...

Le nouveau vice-président de la Chambre a fait partie de plusieurs commissions du budget et de plusieurs grandes commissions. Il a été notamment rapporteur du budget des travaux publics...

M. Etienne appartient à la majorité qui a soutenu le dernier cabinet.

M. MAURICE FAURE Issu d'une vieille famille républicaine, M. Maurice Faure, député radical socialiste de Valenciennes, est né à Sallaing, le 10 janvier 1850.

Attaché à la délégation de Bordeaux, il était chef de bureau lorsqu'il fut élu député de la Drôme en 1885.

Lors de la discussion soulevée par la droite à propos de la suppression du traitement des curés qui avaient transféré la chaire en tribune politique, il proposa et fit adopter un ordre du jour invitant le gouvernement à faire respecter par tous les institutions de la République.

Le 6 juillet 1898, il fut élu vice-président de la Chambre des députés et, le 10 novembre, il fut nommé membre de la commission du budget, qui le chargea du rapport sur le budget de l'Instruction publique. Le 10 janvier 1899, il fut réélu vice-président de la Chambre. A la fin du mois de février, il défendit, comme rapporteur, le budget de l'Instruction publique. Il s'efforça de faire voter toutes les réformes réclamées par le corps enseignant et de maintenir les droits imprescriptibles de contrôle de l'Etat sur l'enseignement.

Journaliste, il s'est fait remarquer par des articles d'économie politique et des chroniques sur l'enseignement où il a défendu avec autorité les droits imprescriptibles de l'Etat sur l'enseignement, ses devoirs envers les membres de l'Université, instituteurs et professeurs.

Il a fait partie des grandes commissions et a prononcé de nombreux discours sur l'enseignement. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, notamment de « Les devoirs de l'enseignement fondé par le citoyen Carnaud ».

La Fin de Ripolin Ripolin est rudement en baisse. Ce genre, jusqu'ici tant discuté, a subi dimanche un éclatant échec.

Il y a regagné sa place, au centre, qu'il n'aurait jamais dû quitter. Cet orateur qui ne sait pas parler, ce président qui ne présidait pas, cet académicien qui n'a jamais rien écrit ne sera plus que Deschanel tout court. Il vient de recevoir le coup d'épée qui le rendra le bonhomme en baudruche. L'opération faite, on s'aperçoit que c'était du vent, du vent, rien que du vent.

Par l'intrigue, par l'audace, par le bluff, M. Deschanel est arrivé à la plus haute situation. Par la suite, par les poignées de mains et par la trahison envers les républicains, il s'y était maintenu. M. Cassagnac disait l'autre jour qu'après sa défaite, il ne sortirait pas de la place comme un vaincu d'une citadelle, mais comme un rat d'égout.

Nous prenons la définition, car elle est juste, et voyons sans regret déneutraliser M. Paul Deschanel qui, libre enfin d'agir, s'en ira dans quelque demeure échouer dans les rangs du parti nationaliste.

Pour ce clan ce ne sera pas une grande conquête et pour nous ce sera un adversaire sans aucune espèce d'importance.

Çà et Là TABERNACLE ET COFFRE-FORT Ne vous est-il pas venu comme moi à la pensée que, pour mener à bien son escroquerie, Mme Humbert n'a eu qu'à copier nos maîtres de la confrérie du coffre-fort, les hosties par des boutons de cuivre et le mythe Dieu par le mythe Crawford...

TRUC IGNORANTIN Les Frères Maristes s'occupent des élections à leur manière, qui est des plus fines, comme vous allez voir.

AUDACIEUSE ASCENSION Plusieurs guides suisses et alpinistes européens sont en route pour l'Himalaya, dans le but de l'ascension du Gaurisankar, le plus élevé des sommets de la chaîne de montagnes asiatiques.

TRISTES DES CHAUSSURES Les négociations pour la paix ont été interrompues par les bruits de chaussons et de bottes à Québec, Toronto et Montréal ont abouti.

Un formidable trust pour l'accomplissement de cette industrie s'est constitué. On ignore encore le chiffre du capital dont le syndicat dispose.

LES DÉPÊCHES

(Par Services Téléphoniques Spéciaux) LA PAX dans le Sud-Africain

Londres, 3 juin. — Voilà donc la paix signée. A quelles conditions ? Nous le saurons cet après-midi par les déclarations de M. Balfour à la Chambre des Communes.

En tous cas, qu'il ait capitulé ou non, le peuple boer demeurera dans la postérité comme un des plus nobles exemples d'héroïsme et d'abnégation : sa défense intrépide restera comme une des plus belles épopées de l'histoire contemporaine.

Après l'arrêt, on disait qu'Angleters et autres de l'Europe : Le sera une promesse militaire, l'effaire de quelques semaines ou, en mettant les choses au pire, de quelques mois... La résistance victorieuse a duré près de trois ans, elle s'est montrée assez indomptable pour amener ce puissant adversaire à rabattre ses exigences.

Un message d'Edouard VII Londres, 3 juin. — Voici le message qu'adressa aujourd'hui le roi Edouard au peuple anglais : « Le Roi, qui a reçu avec une satisfaction infinie la nouvelle de la cessation des hostilités dans l'Afrique du Sud, espère que la paix sera suivie de près par la restitution des propriétés dans ses nouvelles possessions, et que les sentiments qu'engendrent nécessairement la guerre cesseront la place à la coopération sérieuse de tous les sujets sud-africains de Sa Majesté pour la cause du bien-être de la patrie qui leur est commune. »

TROIS ANS DE GUERRE

Rappelons, en quelques mots, les principaux événements de la lutte.

Après divers incidents, restés dans la mémoire de tous, le 11 octobre 1899, un ultimatum : retrait des troupes anglaises dans les 48 heures, interdiction aux troupes actuelles d'entrer en zone de débarquement, ou la guerre.

C'est la guerre. La lutte se divisa en trois phases : la première période est celle des victoires des Boers : invasion du Natal, Kimberley, Mafeking, Ladysmith investies ; les généraux anglais battus à Colenso, Stormberg, Magersfontein, à Colesburg, à Spionkop ; le général en chef anglais, sir Buller, battu, s'éloignant en vain effort pour passer le Tugela ; les Boers, sous le commandement de Louis Botha, Joubert ; des milliers de soldats, des centaines de milliers d'habitants, furent évacués de la zone inférieure en nombre, mais supérieur par sa mobilité et par l'excellence de son tir.

Après l'arrivée de lord Roberts, le général en chef des Boers, le 12 novembre 1899, le 13 novembre 1899, le 14 novembre 1899, le 15 novembre 1899, le 16 novembre 1899, le 17 novembre 1899, le 18 novembre 1899, le 19 novembre 1899, le 20 novembre 1899, le 21 novembre 1899, le 22 novembre 1899, le 23 novembre 1899, le 24 novembre 1899, le 25 novembre 1899, le 26 novembre 1899, le 27 novembre 1899, le 28 novembre 1899, le 29 novembre 1899, le 30 novembre 1899, le 1er décembre 1899, le 2 décembre 1899, le 3 décembre 1899, le 4 décembre 1899, le 5 décembre 1899, le 6 décembre 1899, le 7 décembre 1899, le 8 décembre 1899, le 9 décembre 1899, le 10 décembre 1899, le 11 décembre 1899, le 12 décembre 1899, le 13 décembre 1899, le 14 décembre 1899, le 15 décembre 1899, le 16 décembre 1899, le 17 décembre 1899, le 18 décembre 1899, le 19 décembre 1899, le 20 décembre 1899, le 21 décembre 1899, le 22 décembre 1899, le 23 décembre 1899, le 24 décembre 1899, le 25 décembre 1899, le 26 décembre 1899, le 27 décembre 1899, le 28 décembre 1899, le 29 décembre 1899, le 30 décembre 1899, le 31 décembre 1899.

Les pertes anglaises Le Daily Telegraph évalue à 11.062 le nombre des Anglais morts dans l'Afrique du Sud au cours de la guerre.

Le chiffre total des pertes, y compris les 70.000 hommes renvoyés dans leurs foyers comme blessés, aurait été de 81.062 hommes.

L'aspect de Londres

Londres, 3 juin. — La cité offre aujourd'hui le spectacle d'une animation joyeuse contrastant étrangement avec son aspect habituellement sombre et allénié.

Der le matin, les employés des deux sexes qui affluent des quartiers excentriques arborant à la boutonnière des emblèmes de circonstance et se pressent devant Mansion House où la nouvelle de la signature de la paix est restée affichée.

Un peu plus tard, les drapeaux commencent à remonter de leurs couleurs vives le ton enroulé des édifices.

Par intervalles, des voix plus convulsives qu'harmoneuses donnent libre essor à leurs sentiments patriotiques par des chants enthousiastes mais toujours l'abominable et agaçant leit motif des trompettes à deux sous pleure sa plainte, peut-être inconsolablement symbolique aux heures de la guerre.

Le Stock-Exchange s'est signalé par un enthousiasme bien naturel.

LES CONDITIONS DE LA PAX Capitulation de l'Angleterre Dans ce style rempli d'enthousiasme qui lui est familier, lord Kitchener annonça hier à Lutetia et au monde étonné la capitulation des généraux boers.